

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 73 (1934)

**Heft:** 52

**Rubrik:** Lo vîlhio dèvesâ

**Autor:** [s.n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# CONTEUR VAUDOIS

FONDÉ PAR L. MONNET ET H. RENOÜ

Journal de la Suisse romande paraissant le samedi



## LE CONTEUR NE CONTERA PLUS

L'est si bonne compagnie qui ne se quitte », disait le roi Dagobert à ses chiens. Puis, il mourut.

« Il n'est si bonne compagnie qui ne se quitte », redit aujourd'hui le *Conteur* à ses amis, en refermant son sac à malices et son encrerie.

Et c'est grand dommage. Car le *Conteur* a reflété pendant de nombreuses années une aimable partie de l'âme vaudoise. En dehors de toute doctrine politique ou confessionnelle, il s'est efforcé d'assurer une place à la tradition qui rattache le pays à son passé : us et coutumes, langage, histoire... et histoires.

Il a su, à l'occasion, rappeler des valeurs un peu oubliées, provoquer des gestes de reconnaissance envers des hommes qui ont bien mérité de la petite patrie. Il a dit des malices sans méchanceté, et a toujours conservé le joli ton, la tenue et la probité que désiraient y mettre son fondateur et ceux qui l'ont suivi.

Journal du Pays romand, où il fut jadis beaucoup lu, il n'a pas, pour autant, négligé la plus grande Suisse. L'intérêt qu'y prit M. le professeur H. Sensine montre que des littérateurs de France ont apprécié sa valeur autant pour l'apport linguistique que pour la contribution intellectuelle et morale d'une population rhodanienne rattachée à la culture latine et dépendante de la vieille Massilia des Grecs et des Phéniciens voyageurs.

Malgré ses qualités, malgré son noble cousinage méditerranéen, le *Conteur* ferme aujourd'hui ses portes, comme tant de banques illustres ! Et pourtant, il est bien étranger à la finance, le pauvre !! Ceux qui ont assuré son existence y sont largement allés de leur poche, avec un grand désintérêt et le seul désir d'assurer une place au soleil à cet esprit qui a fait la joie, et parfois la défense de nos pères, celui du terroir, qui garde toute sa raison d'être de nos jours comme alors, quitte à modifier ses manifestations selon l'air du temps.

Mais voilà ! Bien avant la crise générale, le *Conteur* faisait la sienne : la multiplicité des journaux et des revues l'étoffait de plus en plus ; les quotidiens, en s'étendant, ont pris ses rubriques les unes après les autres pour atteindre davantage d'abonnés ; le patois a disparu de l'école, de la famille même, et la jeunesse, en général, ne le parle plus, ne le lit plus.

Les cheminées des campagnes, les foyers des chalets, lieux classiques où régnait les *conteurs* des veillées, disparaissent de nos maisons.

et les bonnes histoires avec eux. Pour parler sport, la rue est suffisante !

Le vieil abonné lui-même lit son *Conteur*, avec plaisir sans doute, mais il ne prend pas la plume pour ajouter son mot, dire ses souvenirs, et par là-même, il devient un membre passif de son journal.

Les rédacteurs, la direction, restent donc seuls à se débattre depuis quelques années pour apporter chaque samedi un numéro bien fait, présentant de l'inédit. A moins d'avoir l'âme d'acier de Durandal ou de Marc à Louis, on s'use vite à ce métier. Sans parler des vides qui se creusent dans les rangs des rédacteurs et dans ceux des abonnés.

Restera l'*Almanach du Conteur*, dernier refuge de ce que nous aimions à trouver dans notre feuille hebdomadaire... Le ferez-vous aussi disparaître, lecteurs ? L'existence de ce petit flambeau de vie vaudoise dépend de vous : si vous le laissez s'éteindre, il ne restera plus qu'à marcher sur les dernières étincelles, et à laisser la cendre s'envoler au vent.

En attendant, le *Conteur* disparaît : là où sont les radiateurs américains, la Chaux-Vieille ne descend plus par les cheminées pendant que la céleste bourrique, chargée de présents simples et de bon goût, rumine sur les toits. Il y a de la naïveté à en parler ?... bien sûr ; pour ceux qui ont trop de vitesse acquise pour prendre le temps d'observer, de comprendre, d'interpréter, même de savoir lire. La vérité est aux antipodes de la vitesse, et le temps n'épargne pas ce que l'on fait sans lui. Sancho Pança vous l'aurait déjà dit ; les Etats-Unis d'Amérique le prouvent. D'aucuns ont voulu réaliser des utopies : Russie, Genève ! Sont-ils plus heureux que ceux qui ont vécu sur des contes et des mythes ? Est-ce plus gai ? Est-ce plus beau ?

Alors, *Conteur*, s'il faut nous dire adieu, que ce soit avec l'élegance du roi Dagobert parlant à ses chiens, fidèles à leur maître comme nous l'avons été entre nous et à nos traditions : « Il n'est si bonne compagnie qui ne se quitte ! »

Du moins était-elle bonne.

Aug. Vautier



## NOÛTRON CRÂNO VILHIO « CONTEU »

Lâi a bin et bin dâi z'annâie  
Que lo *Conteu* l'è zu tsî vo.  
Ti lè decando sein foûmâne, (exceptions)  
Maugrà dzalin, maugrà pacot,  
Vegnâi vo bailli lo bondzo.  
L'avâi dza cognu voultrâ riére (grands-parents)  
Que tegnant à li de tot tieu.  
L'eimparâvant, que faillâi vêre  
Noûtron crâno vilhio *Conteu*.

:::

L'étâi on valet de la terra  
De noûtron biau payi de Vaud,  
On l'amâve quemet son père,  
Quemet sa mère, son ottô,  
Chère (sœurs) et frâre, vatse, tséda.  
Ie cognessâi noûtrâ z'affére,

Portâve conset et bounheu,  
Soresâi... jamé ein colère  
Noûtron crâno vilhio *Conteu*.  
:::

L'étâi de tsî no tant qu'ai miolle (*moëlles*)  
Vaudois, bon Vaudois, à tsavon.  
Tote lè dzein d'Aveintse à Rolle,  
Et de La Vallâie à z'Ormont  
Lo recrîâvant per son nom.  
L'è que savâi tant bin vo preindre  
Et vo repicolâ lo tieu  
Qu'à voultron âma pouâve djèdre (*toucher*)  
Noûtron crâno vilhio *Conteu*.  
:::

Oï ! vegnâi de noûtra terra,  
Quemet bussant truffie et messon.  
Sè racene étant dein la pierra  
A l'ombro de noûtrâ bosson,  
Et, pe dzoâosa qu'on quinson,  
Sa tsanson ein no ie tsantâve,  
Et no baillive 'na raveu !...  
Ah ! l'étâi biau quand dèvesâve  
Noûtron crâno vilhio *Conteu*.  
:::

Dâo payi l'étâi la vetira ;  
De la ramira lo boquiet ;  
Dâo pîrdo l'étâi la prêira  
Et de la fordze lo socliet ;  
De la benna ((ruche)) lo biau pegnet (*rayon*)  
Qu'è plliein de mâ que ravigote.  
Portâve respet et honneu,  
Et de rire san (*sain*) plliein sa lotta,  
Noûtron crâno vilhio *Conteu* !  
:::

L'étâi restâ vi, dru, robusto,  
Pu dzouveno !... Lè dzein desant :  
« Fâ tant de bin que sarâi justo  
Que pouësse veni à ceint an ! »  
Mâ no sein pas lo Coumandant,  
Lo mondo l'a étâ fe dinse  
Qu'apri lo bounheu, lo malheu !  
Apri messon lâi a lè crince.  
Cein t'è arrevâ, mon *Conteu* !  
:::

Tè bon z'ami, tsau ion, tsau l'autro,  
Grand camerardo, sant parti.  
Restave bin quaque z'apôtre ;  
Ora sè sant tant arrari  
Que te t'i cheintu ameindri...  
Lè refrezon dâo frâ, la fivra,  
Tot cein ie t'a bouriâ lo tieu  
Que t'a pas po grand temps à vivre.  
Cein no fâ mau bin, mon *Conteu* !  
:::

Dèvesâ pllian (*bas*) ! Pè bin malâdo  
Noûtron bon *Conteu* ! Ti sè dzo  
Ie sant comptâ. L'a la châ (*sœur*) frâide.  
Accutâ-lo, Las ! quin gorgot !  
Lo faut veilli ! L'è âi rancot !  
Einvouyi queri lo menistre.  
Son âma s'ein va, la mon Dieu !  
Clioûde lè veintau (*volet*) dâi fenitre...  
L'è moo noûtron vilhio *Conteu* !

Marc à Louis.

Marc à Louis remache bin ti lè z'ami que l'ant liai et eincoradzi. A ti bon bounan et salut.  
Grand maci assebin à Sami et Djan-Pierro de lé Savole po lão galé conto.